

L'ACTION FRANÇAISE

« TOUT CE QUI EST NATIONAL EST NÔTRE »

Dossier
**La République
contre le peuple**

P. 8 et 9



Non à Macron !

QUE DU POSITIF :



■ FRANCE

**Entre catholicisme
et politique**

... p. 4

■ JACQUES SAPIR

**Pour en finir
avec l'euro**

... p. 10

■ MONDE

**Donald Trump face
à l'Orient compliqué**

... p. 6

Éditorial

Conformismes

■ En 1783, l'Académie royale de Berlin mettait au concours le sujet suivant : « *Qu'est-ce qui a rendu la langue française universelle ? Pourquoi mérite-t-elle cette prérogative ? Est-il à présumer qu'elle la conserve ?* » On sait qu'elle couronna l'année suivante la réponse d'Antoine de Rivarol. Pourquoi commencer par ce rappel historique ? Parce que c'est à Berlin, précisément, et dans la plus vieille université de la capitale allemande, l'université Humboldt, qu'Emmanuel Macron a décidé de s'adresser, comme candidat à l'élection présidentielle française, en anglais à son auditoire, déclarant avec cynisme, comme pour aggraver sa misérable soumission à l'oligarchie mondiale : « *L'usage aurait voulu que je parle en français. Mais à Berlin, j'ai préféré être compris de mon auditoire.* » L'anglais, seule langue dans laquelle on pourrait désormais être compris ? Telle est l'insulte que Macron adresse à Antoine de Rivarol et, à travers lui, à soixante-cinq millions de Français et aux centaines de millions de francophones.

Suite page 3 »»»

Histoire

Page 13

LES FEMMES ET LA RÉVOLUTION



M 01093 - 2947 - F: 4,50 €

